

Accra, le 29/08/2023

## **La guerre n'est pas une solution Solidarité avec les travailleurs et le peuple du Niger**

L'Organisation de l'unité syndicale africaine (OUSA) rappelle sa position immuable quant à la condamnation du coup d'Etat militaire intervenu la nuit du 26 juillet 2023 au Niger et toute forme d'accès au pouvoir par des moyens non constitutionnels. Elle réitère autant son appel au retour à l'ordre constitutionnel et à la souveraineté populaire.

A la suite de ce coup d'Etat, la CEDEAO a pris une série de sanctions allant jusqu'à l'éventuelle utilisation de la force militaire pour rétablir le Président déchu, M. Mohamed Bazoum dans ses fonctions. Au-delà de ce blocus économique, plusieurs Etats et organisations ont suspendu leurs aides au Niger.

Ces sanctions inhumaines appuyées par certaines puissances extérieures ne font en réalité qu'aggraver la situation des travailleurs et du peuple du Niger et de les pousser à davantage de misère et de pauvreté.

Dés lors, l'OUSA s'interroge sur les visées réelles de ces mesures, si ce n'est de faire plier un peuple et de le soumettre aux intérêts des prédateurs qui sont prêts à utiliser les moyens les plus cruels pour réaliser leurs projets sordides. N'allant pas provoquer un contexte qui met à feu et à sang toute une région qui aspire à l'instar de tous les peuples du monde à la paix, à la sécurité, au développement et à la prospérité pour tous ?

L'utilisation de la force militaire dans un pays souverain est non seulement un péril pour le Niger, mais pour toute la région du Sahel où écument déjà des groupes terroristes et le banditisme armé. Qui a intérêt, particulièrement dans cette conjoncture, à embraser cette partie importante du continent africain ?

L'Afrique a besoin de paix, de solidarité, de stabilité, de coopération et non de guerres et de conflits qui ne servent en définitive que les appétits voraces des ennemis des peuples et des travailleurs africains. Dans la guerre il n'y a ni vainqueur, ni vaincu, Il n'y a que du malheur et de la souffrance. Pendant que certains font la guerre d'autres se frottent les mains.

L'OUSA ne pense pas que les problèmes de démocratie et de droits de l'homme se règlent par les canons ou en affamant les peuples. Tout au contraire, seuls ces derniers sont en mesure de

décider de leurs sorts et d'asseoir une démocratie réelle et durable. La démocratie est de permettre à la jeunesse africaine d'exploiter son génie et le meilleur d'elle-même afin de bâtir ses nations et non de périr dans des conflits inutiles ou aux larges des mers et du désert en quête d'un statut de vie meilleure.

Elle mérite de lui créer un environnement stimulant qui lui permet de réaliser tout son potentiel, qui la libère de la peur, de la maladie et la met à l'abri du besoin. Les africains préfèrent voir leurs enfants avec des diplômes et suffisamment formés et non dans des cercueils.

Ce que veulent nos travailleurs et nos peuples a déjà été bien exprimé dans l'Agenda de développement 2063 de l'Union africaine lors de son cinquantenaire. Une Afrique où bonne gouvernance, démocratie, respect des droits de l'homme, justice et état de droit, et vivre dans la dignité, dans la paix et dans la sécurité.

La démocratie est d'arrêter toute ingérence dans les affaires afro-africaines et le pillage des ressources et les richesses de nos peuples en utilisant les valeurs les plus chères à l'humanité, la liberté et la démocratie. Elle repose sur un ordre équitable, le respect de la souveraineté des peuples et de la justice sociale.

Les faits ont démontré que le recours à la force et aux blocus ne fait qu'aggraver la situation des peuples et suscitent souvent l'effet contraire. Ainsi, l'OUSA exhorte la CEDEAO à annuler les sanctions prises contre le Niger, d'éviter la voie de la violence et de privilégier celle du dialogue et de la diplomatie. Elle s'oppose à toute intervention étrangère au Niger.

Elle appelle l'Union africaine et la communauté internationale à agir en faveur d'une solution pacifique durable qui restaure la légitimité constitutionnelle et qui garantit la paix et la stabilité dans la région.

L'OUSA réitère sa solidarité avec les travailleurs et le peuple du Niger durement éprouvés par ces sanctions et lance un appel à toutes les organisations syndicales en Afrique à faire de même en leur adressant un message de solidarité à l'adresse électronique suivante : [ustnniger@rocketmail.com](mailto:ustnniger@rocketmail.com)